

Je suis un homme de 42 ans. Je suis une personne handicapée en raison d'une maladie invalidante dont je suis atteint depuis plus de vingt ans. J'habite Montpellier. Je ne suis pas autonome et j'ai besoin de l'assistance d'auxiliaires de vie.

L'été dernier j'ai souhaité déménager, ce qui avec un handicap est toujours compliqué. J'ai visité un appartement qui m'a beaucoup plu et qui était accessible pour mon handicap. J'ai remarqué qu'il y avait une grosse antenne relai de téléphonie mobile juste en face mais n'ayant jamais eu auparavant de soucis, je n'y ai pas prêté une très grande attention et me suis dit qu'au pire il y aurait peut-être une très légère gène tout au plus.

J'ai donc emménagé dans cet appartement, ravi. La première nuit j'ai très peu dormi et j'étais énervé mais j'ai mis cela sur le compte de l'adaptation dû au changement de domicile. Dans les jours qui ont suivi, j'ai vécu un véritable cauchemar. Je n'arrivai pas à dormir la nuit comme le jour et j'étais dans un état d'extrême nervosité comme je n'en ai jamais connu de toute ma vie. Je me sentais agressé mais je ne comprenais pas d'où cela pouvait venir. Par contre je remarquai que lorsque je sortais de l'appartement, au bout de quelques heures, ça commençait à redescendre et à se calmer et que je me sentais mieux. Plusieurs personnes m'ont dit qu'elles ne m'avaient jamais vu dans un tel état de nervosité. Au bout de trois jours, j'ai été voir mon médecin traitant et lui expliquai mes problèmes. Lui ayant fait remarquer la présence d'une antenne relai en face de l'habitation, il me dit qu'il avait connaissance que certaines personnes ne les supportaient pas et me conseilla de voir si au bout d'un mois j'arrivais à m'adapter. Le problème est que jour après jour les symptômes s'intensifiaient. Je me sentais comme électrisé à tel point que j'avais l'impression que quand j'allai serrer la main à quelqu'un il allait se prendre une décharge électrique. Je me sentais agressé intérieurement, avec beaucoup de difficultés à me concentrer et avec des trous de mémoire et des sortes d'absences. Parfois je me suis aperçu que j'essayais de faire quelque chose mais que cela faisait dix minutes ou plus que je n'avais pas bougé. En plus j'entendais des sortes de bruits dans mes oreilles, comme des sirènes ultra aigues, et même lorsque je mettais des bouchons contre le bruit ça ne passait pas. J'avais l'impression de devenir fou. Cela s'accompagnait d'une perte d'appétit et de sortes de nausées. Le sixième jour, je commençais à avoir des maux de tête, mal au ventre et mal au niveau de la pomme d'Adam. Les sensations étaient tellement insupportables que je me suis "emballé" de papier alu sur la tête, le cou et le ventre. Cela ne faisait plus aucun doute pour moi que c'était dû à l'antenne relai. Le septième jour, c'était le jour de trop. Des le matin je me suis senti très mal, avec comme des vertiges, comme si mon corps avait usé toutes ses capacités de résistance. Je quittai mon appartement et allai voir des amis pour leur dire ma situation, et surtout que je ne pouvais pas passer une nuit de plus dans cet appartement. J'aurai du le faire beaucoup plus tôt mais comme nous ne sommes pas informés sur ce sujet, on se dit que ce n'est pas possible, et c'est difficile d'admettre que le problème puisse venir de là. Un ami qui travaille sur les toits est venu dans mon appartement pour faire des mesures avec un appareil qu'il utilise pour son travail. Tout était "dans le rouge", témoignant d'une grande anomalie au niveau des ondes hyperfréquences. (Photos disponibles)

Avec mon handicap et un immense épuisement, n'étant pas autonome, je cherchai une solution d'hébergement dans l'urgence. Heureusement des amis ont pu me dépanner avec un appartement qui n'était pas occupé. Le problème c'est qu'à ma grande surprise, je ne pouvais plus laisser le Wifi allumé dans l'appartement, car les symptômes recommençaient. Pour les décrire, c'est comme si on me donnait des coups de couteau à l'intérieur du corps, mais je ne saurai dire où exactement. Je sais juste que c'est à l'intérieur et que ça m'agresse très fort. Au début j'ai essayé de résister mais c'est trop insupportable. Quand je pense qu'avant je passai de longues journées avec l'ordinateur et avec le wifi non stop sans être gêné...

Étant à bout de forces, j'ai été hospitalisé en urgence en service de médecine interne. Des mon arrivée à l'hôpital, au bout de quelques heures, j'ai commencé à me sentir mal avec de fortes angoisses. C'était intenable. Je l'ai signalé à l'interne qui m'a donné des tranquillisants à trois

reprises mais rien n'y a fait. Je n'ai jamais rien ressenti de tel de toute ma vie. C'était à la limite du supportable. Ne sachant pas ce qui m'arrivait exactement, j'écoutais ce que disaient les médecins et au vu de mon épuisement et des angoisses qui ne passaient pas (je faisais venir les infirmiers plusieurs fois par nuit pour leur demander un soulagement) ils ont conclu qu'en plus de ma maladie invalidante déjà reconnue, je faisais un burn-out, un syndrome anxieux dépressif. Et en effet je pense que dans l'état dans lequel j'étais à ce moment ça devait être le cas car j'étais très déprime, comme anéanti. Je n'arrivai même plus à réfléchir pour prendre la moindre décision. Mais avec du recul je crois aussi que j'étais encore beaucoup trop exposé aux ondes dans l'hôpital, empêchant toute récupération.

Ma famille est venue me chercher et m'a amené en Touraine chez ma maman. Au départ il était prévu que je sois hospitalisé dix jours plus tard en établissement psychiatrique. L'hôpital a oublié mon dossier et cela ne s'est pas fait, ce qui, au vu de ce que je sais maintenant m'a sans doute épargné bien des maux. Les mois ont passé dans ma famille et je dormais quasiment tout le temps avec toujours des angoisses et étant très déprimé. Je n'arrivai pas à récupérer. Cette situation était très perturbante car toutes mes affaires étaient restées dans l'appartement, je n'avais même pas pu déballer mes cartons de déménagement.

Dans la maison de ma mère, je me sentais encore agressé intérieurement, et cela s'améliorait quand je quittai la maison pendant plusieurs heures. Mais comme c'est à la campagne et qu'il n'y a pas d'antenne relai autour, je n'osai pas en parler et je croyais que c'était les effets de la dépression.

J'ai commencé alors à me documenter plus sérieusement sur les ondes et me suis équipé d'un détecteur cornet ED78s. Quelle surprise de constater que dans la maison le niveau d'ondes hyperfréquences était très élevé! J'ai donc suivi les conseils d'associations, j'ai coupé le wifi de la box et ai tout mis en filaire, remplacé le téléphone sans fil (DECT) par un filaire également. Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir et au bout de quelques jours j'ai commencé à me sentir mieux.

Quelques semaines plus tard, j'ai été invité chez des amis et je me suis senti mal. J'ai fait des mesures avec mon appareil et il y avait beaucoup d'ondes. J'ai mis plusieurs jours à récupérer. Un jour, me sentant un peu mieux, j'ai répondu à mon téléphone portable et ai tenu une conversation. Plus la conversation durait plus je me sentais très mal, et j'ai du interrompre la conversation car cela devenait véritablement insupportable, avec toujours les mêmes symptômes. Je n'ai quasiment pas pu dormir pendant les 48h qui ont suivi, et il m'est désormais impossible d'utiliser un téléphone portable pour le moment, même avec un DAS faible.

Actuellement, un ami sur Montpellier essaie de m'aider à trouver un appartement. Je lui ai envoyé mon détecteur pour faire des mesures. Je suis sur le point de conclure pour un appartement. Mais à vrai dire, si les voisins mettent des téléphones sans fil (DECT) et des Wifi je ne sais pas vraiment comment je vais pouvoir m'en sortir, a part d'isoler l'appartement. Mes revenus et mon handicap ne me permettent pas de m'éloigner trop d'une ville car je ne suis pas autonome.

Cela fait six mois à présent que cette situation a commencé. Tout mon mode de vie est à revoir. Je ne peux plus fréquenter les mêmes endroits qu'avant. Sur ces six premiers mois, mon intolérance est allée en s'accentuant. A posteriori, je me dis que si j'avais été bien informé en amont, j'aurai pu éviter cette catastrophe dans ma vie, ou tout au moins en limiter les dégâts. Comme c'est invisible et qu'avant je n'avais pas de problème, j'ai eu du mal à admettre que les ondes puissent être à l'origine de tous ces troubles. On craint de passer pour un fou, et pour l'entourage qui ne ressent rien c'est aussi difficile à admettre. J'apprends à essayer de me protéger au mieux mais c'est compliqué. De plus je n'ai aucune idée de l'évolution à venir.

J'ai vu récemment un médecin qui m'a honnêtement dit qu'il n'avait pas les compétences nécessaires dans ce domaine pour pouvoir m'aider et m'a invité à me rapprocher d'associations qui pourraient me diriger vers un service compétent s'il existe. Je souhaiterai rencontrer un